

And then, what else ?



PSE chez Nespresso : La CGT dit NON !

Derrière les paillettes, la casse sociale

Alors qu'à la fin du mois de mars, la Direction de Nespresso sabrait le champagne pour célébrer en grande pompe **les 40 ans de la marque** – standing ovation, musique calibrée et mise en scène digne d'un show marketing – c'est par une visio expédiée en quelques minutes que les salarié-es ont appris, le 9 juin dernier, l'annonce d'un vaste **plan de suppressions d'emplois** : Relation Client, fonctions support, techniciens SAV : personne n'est épargné.

291 suppressions de postes partout en France. *What else ?*

La fermeture pure et simple du site de Lyon, 167 salariés sacrifiés. *What else ?*

L'externalisation totale du Service Client au Maroc, chez Concentrix. *What else ?*

Le transfert d'activités support vers l'Ukraine, au centre NBS. *What else ?*

Le transfert d'activités de projet vers le Portugal, au HUB Nespresso International. *What else ?*

Sur les **571 postes** des périmètres visés : Lyon (DRC), Shift, agences commerciales de Mougins, Montrabé, Gémenos ce sont **291 emplois rayés de la carte**, soit **50 % des effectifs** concernés. Autant de compétences, de savoir-faire, de métiers détruits au nom d'un seul dogme : **la PROFITABILITÉ.**

Ce sont les salarié-es qui font la marque. Pas les actionnaires.

Ce sont eux qui répondent aux clients, résolvent les problèmes, portent l'image de la marque et contribuent à son succès.

Derrière chaque poste supprimé, il y a une femme, un homme, une famille, des collègues, des vies professionnelles brisées. Ce sont eux qui créent la valeur, pas les tableaux Excel ni les slogans creux.

Une grande entreprise, un grand groupe, a de grandes responsabilités.

Conserver les emplois, les compétences et le savoir-faire en France en fait partie.

Des suppressions d'emplois injustifiables

L'entreprise affiche des résultats solides, des perspectives commerciales favorables, un nouveau visage médiatique pour incarner la marque. Rien, absolument rien, ne justifie un tel carnage social.

La CGT refuse que les salarié-es paient le prix des échecs des stratégies des dernières années. Parce que les savoir-faire ne se délocalisent pas impunément.

Parce que l'externalisation détruit la qualité du service et les conditions de travail.

Parce que derrière chaque emploi supprimé, il y a des femmes, des hommes, des familles.

Parce que **l'humain doit passer avant les profits**

Parce que **nos savoir-faire ne se délocalisent pas. Ils se reconnaissent et se respectent !**

**La CGT appelle l'ensemble des salarié-es
à se rassembler, à s'exprimer, à refuser la fatalité.**

